

Yannick LUCAS

Yannick Lucas naît le 11 juin 1943 à Blida (Algérie), d'une mère dont la famille d'origine bordelaise s'était installée à Alger et d'un père breton, engagé dans les Forces Françaises Libres, commandant un bataillon en Tunisie. À l'arrivée des Allemands dans ce pays, son père gagne Londres pour poursuivre la lutte aux côtés du Général de Gaulle et sa mère rejoint sa famille à Alger, avant de gagner Londres à son tour, en laissant à ses parents la garde de Yannick.

À la Libération, son père prend la direction de la Librairie Bertrand, importante librairie et maison d'édition de Lisbonne, au Portugal. La famille vit à Estoril, villégiature proche, et Yannick, resté fils unique, fait toutes ses études au Lycée Français de Lisbonne.

En 1960, il entre en « prépa » HEC au lycée Carnot à Paris. Reçu en 1962, sa scolarité sera discrète car il consacre une part importante de son temps à des activités sans rapport direct avec les études austères de l'École : tennis, escrime, ski, relations amicales, flirts et mondanités... Son Trombino en témoigne : « Pas souvent là, mais quand il est là il est ailleurs. »

Admis aux EORIC en 1966, il accomplit son service national comme adjoint à l'attaché militaire de l'Ambassade de France à Lisbonne et, à l'issue de ce service, est nommé Lieutenant de Vaisseau. De retour à Paris, il entre comme contrôleur de gestion chez Time-Life et se marie avec Christine en 1968. Ils auront deux enfants, Christian (1969), puis Thierry (1972), qui feront de brillantes carrières dans la finance internationale. La famille s'installe ensuite à Lisbonne, où Yannick prend la direction de la société Peintures Valentine Portugal, dont il devient ultérieurement propriétaire. Lors de la Révolution des Œillets d'avril 1974, il parvient malgré les difficultés à rester à la tête de l'entreprise, qu'il revendra en 1993.

À partir de ce moment, Il prend une semi-retraite, réalise des opérations immobilières au Portugal et au Brésil et représente la banque Lazard à Lisbonne. Séparé de son épouse, il s'installe alors à Genève et à Paris (c'est à cette époque qu'il se passionne pour la philosophie grecque, dont il devient un véritable spécialiste), puis repart à Estoril, il y a dix ans. Il y vit avec Christina qu'il a rencontré vers 2010 et qui l'accompagne jusqu'à la fin. Atteint d'une grave maladie neurodégénérative, il décède le 8 avril 2020 à Sao Roque de Pico, Açores, sa dernière résidence, où il repose...

Gérard Morhange